

E D I T O R I A L

Ainsi qu'elle l'avait annoncé dans ses déclarations d'intentions, au moment de sa constitution il y a quelques mois, la Société d'Égyptologie, Genève, a décidé de publier un "Bulletin" destiné d'une part à ses membres, mais aussi appelé à faire connaître leurs travaux. Ce dernier aspect n'a rien d'exclusif au demeurant : le "Bulletin" est, en principe, disposé à accueillir des contributions, suisses ou étrangères, dans le domaine de l'égyptologie - dans la mesure de la place disponible et de la périodicité adoptée, conditions qui seront fixées par un comité de rédaction désigné par la société.

Bien entendu, et dès ce premier cahier que j'ai le plaisir de présenter, les articles publiés n'engagent que leurs auteurs - ce qui est d'ailleurs un gage de leur liberté d'expression, voire de leur non-conformisme.

Par définition, les articles concernent l'égyptologie, au sens le plus large du terme : Égypte pharaonique, Égypte gréco-romaine, Égypte chrétienne, voire Égypte islamique. Leur nature sera déterminée par le souci de satisfaire l'éventail assez large de ses membres; ils iront donc de la contribution savante à l'article de vulgarisation. Pour laisser au "Bulletin" son caractère de publication scientifique appelée à intéresser (nous l'espérons) d'autres milieux que la seule S.E.G., les informations de la société figureront dans une annexe séparée.

On a renoncé au principe de numéros thématiques (et à plus forte raison aux numéros "monographiques"), d'une part pour offrir une plus grande variété au lecteur, d'autre part parce que les "Aegyptiaca Helvetica" - que le "Bulletin" ne concurrence pas - satisfont à cet objectif.

En outre, le "Bulletin" publiera les "abstracts" des conférences organisées dans le cadre des autres activités de la société.

Enfin, on me permettra une "captatio benevolentiae" : comme toute revue naissante, et de surcroît organe d'une société naissante, ce "Bulletin" est sans doute imparfait dans la forme comme dans le fond. Les critiques, suggestions et conseils seront donc les bienvenus.

Robert Hari
Professeur à l'Université
Président de la S.E.G.